

FESTIVAL

Le BBB a des ambitions

Jean-François Beck, directeur de Comédie du vin, et Jean-Pierre Bertrand, un des meilleurs pianistes de boogie, parlent d'une seule voix.

Ils étaient faits pour créer ensemble. Ce qu'ils ont fait seulement quelques mois après leur rencontre : en décembre 2006, le BBB (festival Beaune Blues Boogie) était né avec l'espoir de pérennité.

Jean-Pierre Bertrand avait déjà créé, en 1989, les Nuits jazz et boogie piano à Paris, festival toujours d'actualité.

Il suffisait de faire venir les aficionados du boogie en Bourgogne. Avec un homme du vin, Jean-François Beck, l'affaire devait être couronnée de succès, d'autant que les arguments de Beaune ne manquent pas, alliant gastronomie et parc hôtelier. Des partenaires ont suivi et ont aussi une part dans la réussite de cette manifestation qui est devenue une bonne ambassadrice pour la ville

La culture d'une vraie convivialité

Les deux acolytes, qui ont aussi œuvré derrière le piano d'un restaurant, se rejoignent par leur amour du blues et du boogie-woogie. L'un est pianiste professionnel, l'autre est plus qu'un débutant dans le même domaine.

Autre paramètre de la réussite du BBB, la culture d'une vraie convivialité : celle de l'accueil, de l'amitié, de la



C'est autour du piano, du vin et de la gastronomie que tourne la belle aventure du BBB. Photo Jean-Marie Perrot

transparence. Vivre un instant au contact des deux généreux initiateurs et de l'ambiance qu'ils créent est édifiant. Ajoutez-y une équipe qui a cette même "religion" et vous aurez le cocktail gagnant.

Une fine équipe

La sixième édition du BBB a été un grand succès, plusieurs centaines de réservations n'ayant pas pu être honorées. Près de 1 200 personnes sur les différents lieux ont pu se régaler des prouesses des virtuoses que sont Alex Zwingerberger, Silvan Zingg, Martin et Sabine Pyrker, Carl Sonny Leyland, Julien Brunetaud et Lila Ammons, la marraine américaine de cette édition. Des artistes qui sont demandeurs de par la notoriété de Beaune : « On boucle le budget, on est complet, on

refuse des gens. Plus de communication autre que notre acquis et 80 % du public qui arrive hors de Bourgogne ».

Tout va donc pour le mieux pour cette fine équipe dont les idées fusent. Le BBB vise encore plus haut en investissant encore plus la ville avec d'autres partenariats comme le conservatoire : « Garder le format et en faire profiter tout le monde » est le but des responsables. Exploiter La Lanterne magique que le maire Alain Suguenot a promise lors de l'ouverture est à l'étude avec l'éventuelle venue d'une pointure du blues ou un spectacle débridé.

Le BBB mérite bien son festival : « Voir 300 personnes sortir avec le sourire et qui vous demande ce que vous préparez pour l'an prochain, est la plus belle récompense ».